



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

L'enseignement des civilisations antiques en langue française dans le département de traduction à l'université d'Annaba

Naouel Boubir

Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie
boubirnaouel@yahoo.fr

Reçu le 20-12-2017/ Évalué le 06-02-2018/ Accepté le 30-04-2018

Résumé

Ces dernières années, l'enseignement au sein des départements de traduction en Algérie est valorisé par des formations en master. Ces dernières mettent en relation la traduction avec d'autres domaines et c'est le cas du département de traduction de l'université Badji Mokhtar à Annaba avec son projet « traduction et tourisme ». Cet article attire l'attention sur le contenu et le but de la matière « civilisations antiques en langue française » qui est proposée aux étudiants de traduction à Annaba. Prendre en considération les aspects culturels et le développement connu par les peuples enrichit les connaissances des étudiants et améliore leurs compétences. Ainsi, une langue ne peut être dissociée de ses aspects civilisationnels d'où l'importance de cette matière.

Mots-clés : civilisation, antique, français, enseignement, master

The Teaching of Ancient civilizations in French Language at the Translation Department in Annaba University

Abstract

In recent years, the teaching within the translation departments in Algeria is enhanced by master projects. The latter relate the translation to other fields and this is the case of the translation department of Badji Mokhtar University in Annaba with its project "translation and tourism". This article draws attention to the content and purpose of the subject "Ancient Civilizations in French Language" which is offered to translation students in Annaba. To take cultural aspects into account and the development know by the people enriches the student's' knowledge and improves their skills. Thus, a language cannot be dissociated from its civilizational aspects hence the importance of this subject.

Keywords: Civilization, ancient, French, education, Master's degree

Introduction

Avec l'arrivée du système LMD dans les universités algériennes, le département de traduction à Annaba a connu comme d'autres départements la formation des étudiants dans le cadre des projets de master. La matière « civilisations antiques en langue française », proposée aux étudiants durant toute la première année, s'intègre dans le cadre du projet « traduction et tourisme¹ ». Ce dernier vise la préparation des étudiants de traduction et de langues dans le domaine du tourisme. Il s'agit d'un apprentissage permettant aux étudiants de traduire des livres touristiques et d'entreprendre plusieurs études réunissant à la fois la traduction et le tourisme. Sans doute cette formation comme d'autres contribue à l'avancement de la traduction touristique en Algérie. Ainsi, nous écrivons le présent article pour donner un aperçu descriptif sur cette formation.

1. La formation des traducteurs en tourisme

Traduction et tourisme est un projet de master conçu particulièrement pour les étudiants de traduction, de français, d'anglais et de lettres arabes. Il favorise principalement le développement des connaissances de traducteurs spécialisés selon les besoins du marché. Ceci se traduit à travers plusieurs objectifs visés par cette formation. Il s'agit de rendre les étudiants en question capables de traduire différents documents touristiques: livres, guides, etc. De cette manière, ce contenu diversifié est susceptible de renforcer le savoir des futurs traducteurs spécialisés en traduction et tourisme. Après trois semestres d'étude, l'étudiant prépare et soutient son mémoire de master à la fin du quatrième semestre. Les études durant les trois premiers semestres sont organisées selon des unités d'enseignement²: fondamentale, méthodologie, découverte et transversale. Le contenu de ces unités se présente de la manière suivante: Tout au long des trois premiers semestres, les unités d'enseignement fondamentales sont basées sur des matières de traduction de la langue arabe vers l'anglais et le français et l'inverse. Il s'agit essentiellement d'entraîner les étudiants à la traduction de différents documents liés au tourisme. L'interprétation a également sa place dans le cadre de cet enseignement qui met les étudiants dans des situations de communication plurilingues avec des touristes. Ces matières sont nommées comme suit:

- Traduction arabe/ anglais/ arabe,
- Traduction arabe/ français/ arabe.

Pour ce qui est des unités d'enseignement consacrées à la méthodologie, deux matières sont proposées pour les deux premiers semestres. D'un côté, la « méthodologie de traduction dans l'histoire, la culture et les arts » donne l'occasion

aux étudiants d'acquérir les différents procédés de traduction dans des domaines relatifs au tourisme comme son intitulé l'indique. Ces compétences méthodologiques et culturelles se complètent avec l'étude de la langue du tourisme. En effet, à travers « terminologie et langue du tourisme » les étudiants s'entraînent à utiliser oralement et par écrit des concepts touristiques. L'enseignement au 3^{ème} semestre renforce encore plus les acquis de la première année. Effectivement, dans les « ateliers de traduction- méthodologie et correction linguistique » et les « techniques de la recherche scientifique en traduction », les étudiants apprennent à employer tous les éléments nécessaires pour entreprendre une recherche scientifique en traduction. Les unités d'enseignement découvertes, quant à elles, font découvrir aux étudiants d'autres contenus permettant d'élargir leurs connaissances en comprenant le rôle de la communication touristique, en connaissant les monuments touristiques les plus connus et les différentes étapes historiques de l'Algérie. Cela est assuré à travers les disciplines suivantes :

- Tourisme et communication,
- Monuments touristiques en Algérie,
- Histoire de l'Algérie,
- Histoire de la culture algérienne.

Les connaissances des étudiants s'approfondissent davantage au 3^{ème} semestre quand ils apprennent comment exploiter des données pour présenter des endroits et des monuments touristiques et comprendre l'importance de l'archéologie et la muséologie dans le domaine du tourisme. Ils identifient ainsi différentes habitudes et coutumes algériennes à travers l'étude de la littérature populaire algérienne. Le contenu est le suivant:

- Médias et promotion du tourisme,
- Archéologie et muséologie,
- Arts populaires algériens.

Le reste des matières se regroupent dans le cadre de l'unité d'enseignement transversale. Les deux premiers semestres sont consacrés à l'étude des civilisations arabes et islamiques et les civilisations anciennes. Il s'agit de comprendre les caractères d'une civilisation, sa genèse, les facteurs favorisant son développement et enfin ceux causant son déclin. Ainsi, le contenu de cette unité d'enseignement est le suivant :

- Civilisation islamique arabe,
- Civilisations antiques en français,
- Civilisations antiques en anglais.

Le troisième semestre, plus varié, permet aux étudiants de connaître les nouvelles technologies et maîtriser l'outil informatique. C'est aussi une occasion de savoir utiliser les meilleurs logiciels de traduction. La civilisation est également présente dans ce semestre à travers l'étude de son rapport avec les langues. Ces modules se présentent ainsi :

- Technologie de l'information,
- Civilisation et langues en français,
- Civilisation et langues en anglais.

2. Civilisations antiques en langue française

Cet article se veut une description du contenu d'une seule matière du projet déjà cité. En effet, l'enseignement « des civilisations antiques en langue française » est l'occasion de connaître l'origine et l'histoire des peuples. Il s'agit d'étudier leur émergence, leur Histoire et aussi leur déclin. De plus, ce contenu permet aux étudiants de langues de comprendre les particularités spécifiques des nations dans des domaines multiples : religion, intellectuel, architecture, art, politique, etc. Ces aspects restent indispensables dans l'apprentissage des langues étrangères. C'est ce qui est confirmé par Kartal (2001 : 203) qui considère que *La langue, en tant qu'un moyen de communication, porte en elle-même une dimension culturelle et sociale*. La même idée est soulevée par Fedot (2013) lorsqu'elle attire l'attention sur la même question : L'apprentissage d'une langue étrangère et sa maîtrise ne peuvent se faire sans la prise en considération des cultures et des civilisations. De son côté, Lucia Maria de Assunção Barbosa (1986 : 165) rejoint également ces auteurs en écrivant que :

Il est impossible de résumer le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère à la simple acquisition d'un instrument de communication. Il s'agit plutôt d'un processus interdisciplinaire dont l'objectif est de familiariser l'apprenant à un univers symbolique qu'il est désireux d'intégrer.

En tant que multiple et interdisciplinaire, la didactique des langues est devenue un domaine très riche qui soulève plusieurs questions. Les mots culture et civilisation, par exemple, sont considérés comme des synonymes dans l'écrit de Porcher (1986, cité par De Assunção Barbosa, 1986 : 171) : *Ce que l'on entend par culture comme par civilisation constitue, dit-on, un enjeu didactique essentiel et préalable.*

En effet, enseigner une langue ne peut être vidé de son aspect culture/civilisation comme le confirme Boidard Boisson (2000 : 295-296) :

L'enseignement de la culture / civilisation est donc primordial dans la mesure où tout groupe social s'exprime aussi bien par la langue que par la culture qui sont indissociables. Elles constituent l'essence de la vie en société et de la communication et font partie intégrante des échanges sociaux car la réactualisation des notions culturelles utilise le langage [...] même les méthodes centrées essentiellement sur la langue ont besoin d'un support civilisationnel pour les mises en situation.

Les formations offertes aux étudiants de langues ne se limitent pas à une simple maîtrise linguistique mais proposent plutôt un contenu diversifié basé sur le rapport langue, culture et civilisation (Amireault : 2012).

3. Son contenu

Tel qu'il est déjà mentionné plus haut, « les civilisations antiques en langue française » est une matière étudiée durant toute la première année. En effet, un premier cours permet aux étudiants d'avoir une idée globale sur la définition du terme clé de la matière « civilisation » en s'appuyant sur son utilisation pendant les siècles précédents. Pour définir la notion de civilisation, nous nous référons à celle du dictionnaire encyclopédie³ : *Formé à partir du mot latin civis (« citoyen »), qui a donné naissance à civilis (« poli »), de mœurs convenables et raffinées.* Cette question remonte aux travaux de l'historien français François Guizot sur la civilisation en Europe. Liée à plusieurs valeurs et aspects, « *une civilisation englobe les connaissances, les croyances, art, morale, droit, coutumes et toutes autres aptitudes propres à l'homme en tant que membre de la société*⁴ tel qu'il est précisé par l'ethnologue britannique Edward Burnett Tylor (1920). La première civilisation antique proposée aux étudiants est d'une grande importance. Il s'agit de la civilisation égyptienne. Ce cours permet aux étudiants de connaître les différents aspects de la civilisation la plus connue au monde. Pour présenter cette partie du cours, nous nous appuyons sur plusieurs références⁵. Partagée dans certaines périodes et unifiée dans d'autres, l'Égypte a connu des capitales différentes comme Memphis et Thinis. De même, plusieurs éléments contribuent au développement de cette civilisation comme le développement de l'agriculture. En tant qu'un peuple organisé, les égyptiens cultivent les terres fertiles selon trois saisons (akhet- péret- chémou) à l'aide de l'irrigation. Les tombeaux à l'époque témoignent également d'un riche mode alimentaire : La bière, les volailles, les céréales, les légumes, les dattes, les raisins et autres sont des pratiques alimentaires quotidiennes des anciens Égyptiens. *C'est un système complexe, une écriture tout à la fois figurative, symbolique et phonétique, dans un même texte, une même phrase, je dirais presque dans un même mot*⁶ comme le définit Jean-François Champollion.

La civilisation des égyptiens se voit aussi à travers la grande place accordée à la femme dans la société. Elle occupait plusieurs fonctions et même celle du pharaon à condition d'être du sang royal. Les femmes égyptiennes se distinguaient par des pratiques cosmétiques très remarquables. Le peuple égyptien croyait à la vie après la mort. Dans ce sens, la mort ne représentait qu'une pause précédant un voyage coûteux à la vie éternelle. Cette croyance explique en quelque sorte l'importance donnée à la préservation du corps humain. Raison pour laquelle, la médecine a connu un grand avancement à l'aide de la formation des médecins spécialistes dans ce qu'on appelait maison de vie. La momification était aussi l'un des secrets des Egyptiens. En fait, *la momification, la conservation des corps, était décrite dans les anciens textes des pyramides*⁷. D'autres civilisations antiques sont enseignées aux étudiants en question et il s'agit de la civilisation minoenne- la civilisation de l'indus- la civilisation des thraces. Ces dernières pourront faire l'objet d'une prochaine publication.

4. Application sur le contenu présenté

Chaque cours proposé aux étudiants est souvent renforcé par des exercices de réflexion à partir de citations ou de passages traitant un aspect de la civilisation étudiée. Ces exercices déclenchent généralement un débat illustrant un élément déjà étudié ou dévoilent un nouvel aspect de la civilisation en question. Dans les lignes qui suivent, nous proposons à titre illustratif, une activité proposée pour mieux expliquer la genèse de la civilisation égyptienne.

Question :

A partir d'une lecture analytique, faites sortir les idées majeures de l'extrait de texte ci-dessous sur la naissance de la civilisation égyptienne.

Les premières grandes civilisations sont toutes nées dans des vallées alluviales : [...] puis les vallées du Nil, [...]. Les terres y sont fertiles à condition d'y être irriguées et drainées, ce qui demande la mise en place d'une certaine forme de gestion coordonnée de l'eau. Mais, il y a un autre facteur : la proximité du fleuve expose le peuple au danger mortel des inondations. La nécessaire protection contre les crues apparaît comme un autre élément fondateur, qui conduit à la mise en commun organisée d'une importante main-d'œuvre, et favorise le rassemblement des populations en des lieux faciles à protéger, ainsi qu'une certaine organisation collective et hiérarchisée. Viollet (2004 : 20).

Explication des mots difficiles :

- Des vallées alluviales : Espace entre deux montagnes. Dépôt laissé par un cours d'eau.
- Les crues : Elévation du niveau d'un cours d'eau.

Réponse possible :

Cet extrait nous montre l'importance de s'installer auprès d'une source d'eau pour faire avancer une civilisation. Pour la civilisation égyptienne, le fleuve du Nil est une source vitale mais qui ne représente pas uniquement la sécurité pour ce peuple.

Au départ le fleuve représentait une menace sur la population à cause des crues où l'élévation du niveau de l'eau provoque des inondations. Terrifiés par ce problème naturel, les Egyptiens se sont montrés sages et civilisés : en plus de s'installer auprès d'une source d'eau très importante (le Nil), ils ont envisagé des mesures de sécurité et d'organisation afin d'éviter de nouveaux dangers.

Après les inondations, la terre est devenue fertile ce qui développe l'agriculture.

En plus de cet exercice, nous utilisons le plus souvent des projections de films documentaires comme celui intitulé : « Civilisation minoenne : Une apocalypse antique⁸. ». Une vidéo de 51mn 59sec qui vise la présentation des différentes causes de la disparition de la civilisation minoenne : la première civilisation européenne située dans l'île de Crète et redécouverte récemment au début du XXe siècle. Il est important à préciser que la nomination minoenne tire son origine du roi Minos. Ce support audiovisuel présente les résultats des fouilles menées en Crète et ceux obtenus par l'archéologue anglais Arthur John Evans. « En 1900, Sir Evans achète l'ensemble du site de Knossos, sur l'île de Crète, pour y débiter des fouilles de grande envergure. »⁹ Les recherches dévoilent également les vestiges des cités minoennes ce qui mène à comprendre leur mystère tel qu'il est expliqué dans le film documentaire :

Il apparaît très vite qu'il était un peuple particulièrement avancé dans le domaine de l'art, du savoir et de l'urbanisme. Immortalisée dans des fresques et des sculptures d'un grand raffinement, leur histoire révèle qu'ils furent le premier peuple d'Europe à utiliser l'écriture¹⁰.

La capitale de cette civilisation est Knossos et les vestiges trouvés témoignent d'un grand avancement dans le domaine de l'urbanisme : des quartiers bien organisés, des routes pavées, etc. Les fouilles d'Evans tirent de l'oubli aussi les ruines du palais du roi Minos. Les traces du labyrinthe du Minotaure représentent une occasion pour expliquer sa légende :

Cette créature mi-homme mi-taureau avait été enfermée là par le roi Minos et se nourrissait d'humains jetés en sacrifice. D'après les mythes Grecs, le cruel roi Minos exigeait chaque année que la cité d'Athènes lui livre sept jeunes filles et sept jeunes hommes, qui étaient envoyés dans le labyrinthe afin d'y être dévorés vivants par le monstre¹¹.

Les explications tirées à partir des palais du roi Minos montrent que chaque porte du palais est alignée avec le soleil. La découverte d'une prêtresse aux serpents mène à déduire qu'il s'agit peut-être d'un temple dédié au soleil. Les traces trouvées montrent qu'il s'agit d'une grande civilisation. La question qui se pose est la suivante : Quelles sont les causes de sa disparition ? La réponse est dans le film documentaire qui met l'accent sur les trois hypothèses suivantes : La première hypothèse concerne l'éruption du volcan de Santorin. Knossos est formée d'un ensemble d'îles, bâtie sur « *un volcan explosif, l'un des plus dangereux du monde à cette époque* ¹². » Les traces de cette catastrophe naturelle existent jusqu'à aujourd'hui. De son côté, *l'archéologue Floyd McCoy, spécialiste de la région, explique que la cité d'Akrotiri fut littéralement engloutie par les cendres issues de l'explosion du volcan. A certains endroits, cette couche atteint plus de 60 mètres d'épaisseur*¹³.

L'analyse des strates révèle la présence de foraminifères et d'algues corallines qui existent uniquement dans le fond marin. Cette découverte mène à émettre une autre hypothèse. La deuxième hypothèse concerne un raz-de-marée géant où les archéologues supposent que la cité des minoens était engloutie par la mer. Les experts du Tsunamis confirment cette hypothèse basée sur la découverte du dépôt du fond marin. Après la confirmation des deux hypothèses précédentes, on a émis une troisième hypothèse étudiant la relation entre l'éruption du volcan de Santorin et le raz-de- marée géant. Les chercheurs ont découvert que le volcan était à l'origine de plusieurs tsunamis car l'âge de la première catastrophe correspond à celui de la seconde catastrophe tel qu'il est montré dans le film documentaire :

*En s'effondrant dans la mer Egée, la caldera du volcan de Santorin provoqua en effet une série d'ondes semblables à celles causées par un caillou jeté dans une mare. Ces vagues géantes, rebondissant sur les îles des différents archipels, ont ensuite déferlé sur la Crète à environ une demi-heure d'intervalle*¹⁴.

Ce film documentaire attire l'attention sur l'importance que donnait le peuple minoen au pouvoir des phénomènes naturels qui causaient leur perte.

Conclusion

Dans cet article, nous venons de donner une idée sur le contenu d'une formation proposée aux étudiants de traduction inscrits en master à l'université d'Annaba. Nous croyons que ce genre de projet permet aux étudiants d'élargir leurs connaissances surtout celles liées au tourisme et d'étudier une langue étrangère non seulement en se contentant à son contenu linguistique mais en s'ouvrant plutôt sur d'autres éléments culturels (Amireault : 2012) et civilisationnels. Sans doute

la langue est un moyen très important permettant de mieux comprendre l'Histoire d'autres peuples et son apprentissage plus efficace avec la prise en compte de son aspect civilisationnel.

Bibliographie

Amireault, V. 2012. « La rencontre des langues et cultures en contexte d'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère dans le système universitaire chinois ». *Synergies Pays riverains du Mékong*, n° 4, p.51-63.

Boidard-Boisson, M-C. 2000. La didactique de la matière de civilisation à la croisée de l'année 2000. Vol. 2, p. 295-303 In. La philologie française à la croisée de l'an 2000 : panorama linguistique et littéraire. Espagne : Universidad de Granada.

De Assunção Barbosa, L-M. 2007. « La langue- culture et les dimensions interculturelles dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère ». *Ikala, revista de lenguaje y cultura*, vol. 1, n° 18, p.165-181.

Fedot, Z-T. 2013. « Implications didactiques de la relation langue- civilisation ». *Synergy*, vol. 9, n° 1, [En ligne] : synergy.ase.ro/issues/2013-vol9-no-1/09-zinaida-tamara-fedot-implications-didactiques-de-la-relation-civilisation.pdf, [Consulté le 15 décembre 2015].

Kartal, E. 2001. Apprentissage/enseignement de la culture/ civilisation dans les manuels utilisés en didactique du français langue étrangère, p. 201-210. [En ligne] :

dergipark.ulakbin.gov.tr/uefad/article/viewFile/5000152232/5000138037, consulté le 15 décembre 2015. [Consulté le 15 décembre 2015].

Tylor, E-B. 1920. *Civilisation primitive*. Traduit de l'anglais sur la deuxième édition (1873) par Brunet. P. Paris : Ancienne Librairie.

Violet, P-L. 2004. L'hydraulique dans les civilisations anciennes. 5000 ans d'histoire, Paris : Presses de l'école nationale des ponts et chaussées, 2^{ème} édition.

Notes

1. Il s'agit d'une offre de formation en master proposée au département de traduction à l'université Badji Mokhtar à Annaba en Algérie.

2. Unités d'enseignement : fondamentale, méthodologie, découverte et transversale sont des appellations proposées dans le canevas des projets de master en Algérie.

3. Définition proposée par le dictionnaire Encyclopédie, www.larousse.fr/encyclopedie/divers/civilisation/34231, [consulté le 15 décembre 2015].

4. Définition d'Edward Burnett Tylor citée dans le dictionnaire Encyclopédie, www.larousse.fr/encyclopedie/divers/civilisation/34231, [consulté le 15 décembre 2015].

5. Toutes les références à l'aide desquelles nous avons préparé cette matière sont citées dans la bibliographie.

6. Définition tirée du site Wikipédia, https://fr.wikipedia/wiki/Ecriture_hiéroglyphique_égyptienne, [consulté le 15 décembre 2015].

7. Précisions tirées du site du musée canadien de l'Histoire, www.historymuseum.ca/cmc/exhibitions/civil/egypt/egcr06f.shtml, [consulté le 15 décembre 2015].

8, 9,10,11,12,13,14. <http://www.mystere-tv.com/civilisation-minoenne-une-apocalypse-antique-v2169.html>, [consulté le 2 février 2014].